

# Covid-19. Un 1er Mai avec une Fête du travail confinée et réinventée à Rouen

Pandémie. Confinement oblige, les défilés de la Fête du travail resteront cette année au placard. Pour mobiliser, syndicats et collectifs tentent de s'emparer de formes numériques de manifestation dans un contexte difficile.

**Benoît MARIN-CURTOUD**

PUBLIÉ LE 01/05/2020 À 07:16

Pas de vente à la sauvette pour le muguet et des manifestations numériques pour la plupart des syndicats et des collectifs de la métropole.  
(Photo illustration Stéphanie Péron)

L'alignement des planètes, quand on songe à décembre 2019, avait tout pour booster la participation aux traditionnels défilés syndicaux de la Fête du travail. La contestation des [Gilets jaunes](#) avait cédé le pas à la grogne contre la réforme des retraites, l'hôpital donnait depuis de nombreux mois des signes d'exaspération et le « ruissellement » vanté par la théorie politique avait du mal à se frayer un chemin dans les négociations annuelles obligatoires initiées dans les entreprises en décembre et janvier. Mais l'irruption sur la scène du [coronavirus](#), la baisse d'activité spectaculaire liée au confinement, les craintes sur les conditions sanitaires de la reprise ont balayé tout cela et les syndicats vont, vendredi 1er mai 2020, se redéployer exclusivement sur les réseaux sociaux pour manifester à Rouen et dans sa métropole.

## **Un discours scandé par 50 militants**

*« Cette année, on va diffuser sur la page Facebook de l'union locale une vidéo qui reprend le discours que j'aurais dû prononcer cette année, mais il est mis en voix, phrase par phrase, par des militants différents »,* explique **Handy Barré**, [patron de l'union locale CGT de Rouen](#). Un discours qui sera diffusé à 10 h 30 précises, comme s'il s'agissait du traditionnel départ de cortège depuis la place Clemenceau, et qui abordera sans doute les « *pertes de pouvoir d'achat, la montée des prix des denrées alimentaires, les craintes que certains employeurs se servent de la crise pour licencier* ».

## **Visioconférence entre adhérents**

Côté FO, **Yannis Aubert**, le patron régional, détaille que si la confédération met en ligne des archives pour souligner l'importance du 1<sup>er</sup> Mai, seule une visioconférence entre adhérents est prévue au niveau local. *« On va notamment évoquer les conditions de la reprise. Comment respecter la distanciation sociale dans une usine de montage de véhicules, par exemple, quand cinq ouvriers doivent travailler ensemble ? »*

## **« Ensemble, nous porterons demain nos revendications »**

La CFDT, moins présente lors des défilés les années passées, va décliner des actions territoriales, notamment pour demander des mesures sur les loyers, explique sa toute [nouvelle secrétaire générale régionale, Michèle Barré](#). Des « *espaces collaboratifs numériques* » vont aussi être mis en place pour répondre aux interrogations des salariés. *« La CFDT, la CFTC, l'UNSA et la FAGE ne réuniront pas leurs adhérents comme elles en ont l'habitude. Mais... ensemble, nous porterons demain, avec encore plus de détermination, nos revendications pour l'emploi, la justice sociale et pour un modèle de développement respectueux de l'environnement et des femmes et des hommes au travail. »*

## **Lettre ouverte à l'ARS**

C'est notamment dans les rangs de la CFDT que la majorité des personnels hospitaliers du CHU se retrouve et le syndicat met en avant tous ces salariés de première et deuxième lignes qui font tourner la machine. Exemple concret avec cette récente « lettre ouverte » de la [CFDT santé-sociaux de Rouen](#) qui a écrit à l'Agence régionale de santé : *« À nos alertes sur le manque de personnel et de moyens, vous n'avez eu de cesse de répondre que c'était une question d'organisation. Aujourd'hui, voilà le résultat de votre stratégie purement financière »*, détaille la lettre qui dénonce au passage la suppression de 160 lits à Rouen en 2019.

## **Craintes dans l'éducation**

De son côté, comme tous les syndicats d'ailleurs, s'il n'est pas prévu de manifestation publique pour Solidaires, le syndicat communique sur les nécessaires mesures de protection avant que ne s'opère un possible déconfinement. *« Pas de masque, pas de travail »*, détaille le syndicat, [dont les agents des douanes seront envoyés par leur hiérarchie en première ligne ce 1er mai pour... verbaliser les vendeurs de muguet à la sauvette](#). *« Est-ce que la chasse aux quelques fleuristes qui vont vendre le muguet devant la boutique ou aux quelques personnes qui iront s'installer pour vendre le muguet de leur jardin est vraiment la priorité du moment ? »* proteste le syndicat qui exige des masques.

La reprise des cours inquiète. [Les syndicats FSU, FNEC-FP FO, CGT éducation, Sud éducation, FCPE de l'académie de Rouen](#) ont lancé une pétition pour demander des garanties sanitaires au rectorat.

## **Manifestation virtuelle**

Enfin, plus ludique, un site internet lancé par l'« [AG de lutte interpro Rouen](#) », [qui rassemble des syndicalistes et des Gilets jaunes notamment, propose une manifestation virtuelle dans la métropole où chacun peut placer un avatar numérique sur la carte et y associer le slogan qu'il souhaite](#). Mardi, seuls quelques participants s'étaient inscrits. [D'autres syndicats ont proposé que chacun manifeste au balcon, que des banderoles](#) et des selfies soient diffusés en masse sur les réseaux sociaux.

## **Benoît Marin-Curtoud**

Journaliste, agence locale de Rouen

[b.marincurtoud@paris-normandie.fr](mailto:b.marincurtoud@paris-normandie.fr)